



6 C. Thiénon : restes des fortifications de la ville de Périgueux sur la rivière Isle, 1830

7 J-L Daniel : Moulin du Mousnard à Trélissac, 1899

8 J.G Pasquet, le moulin de Rognac près de Bassillac, 1919

De la photographie

Il ne faut pas négliger dans l'approche du paysage l'apport de la photographie.

Edouard Baldus (1813-1889), peintre paysagiste d'origine prussienne, installé en France en 1838 après un voyage aux Etats Unis, s'est constitué une solide réputation dans ce domaine.

Commandité par la Compagnie d'Orléans (devenue la SNCF), Baldus réalise quatorze vues de la ville.

Et des peintres

Ces différentes approches du rivage de l'Isle sont reprises par les artistes peintres qu'ils soient originaires du Périgord, venus s'y installer ou de passage.

En 1838, Jean-Jacques Alban de Lesgallery, paysagiste d'origine bordelaise (1808-1855), laisse une magnifique perspective de la ville prise du pont de la cité.

Né à Marseille, Jean Gustave Dose (1828-1915) fait l'Ecole des Beaux-arts de Paris. Il a

comme professeur le périgourdin Jacques Emile Lafon (1817-1886). En 1860, après sa réussite aux examens, il s'installe comme professeur de dessin au Lycée de garçons à Périgueux. Dans son fonds d'atelier, légué au musée en 1915, on trouve des copies d'œuvres de Corot et de nombreuses esquisses de paysage dans l'esprit de l'Ecole de Barbizon. Il peint sur le « motif », en plantant son chevalet dans la nature, de nombreuses vues de Périgueux et des alentours.

Plus tard, à ses côtés, le périgourdin Jean-Georges Pasquet (1853-1936), lui-même lauréat de l'Ecole des Beaux-arts de Paris, nommé directeur de l'Ecole municipale de dessin et professeur de dessin des Ecoles normales de garçons et de filles en 1879, et le félibréen Jean-Louis Daniel (1861-1929) né à Sorges, directeur des travaux pour la ville et professeur à l'Ecole de dessin, vont peindre « au fil de l'Isle » du moulin du Rousseau à celui du château de Rognac, en passant bien sûr par Périgueux.

encore coiffée de son toit d'ardoises depuis le XVIII^e siècle qu'Abadie commence à dégager vers 1852.

L'Isle largement étalée lui donne des allures vénitiennes.

Le paysage de Périgueux devient bucolique et romantique.

Les dernières fortifications de la ville et la tour Barbecane 6 sont vendues pour tracer le boulevard Georges-Saumande, fin Second-Empire. L'Hôtel de

Fayolle dit également de Cap-blanc, construit sur l'ancien rempart se profile, majestueux, dans le décor.

De longues bandes de tissus pendent aux murs d'une maison en pans de bois et attestent de l'existence d'une teinturerie.

En amont, le cours de la rivière et les paysages conduisent à la rencontre des anciennes paroisses devenues communes des alentours de Périgueux. Le Moulin

de Paris, del Monard ou des Mounards 7 connu à partir de 1367 s'offre au flâneur. En 1388, le seigneur de Caussade en est propriétaire, c'est un moulin à farines et à huile. Une balade sur la voie verte permet de le découvrir dans un environnement champêtre.

Le moulin du château de Rognac, situé sur les bords de l'Isle à Bassillac 8 est un ancien moulin castral, construit en pierre de taille.

Il a été reconstruit à la fin du XVII^e siècle avec les pierres des murailles du château. L'ensemble est constitué du château, du moulin et des communs.

A la fin du XIX^e siècle, il possède encore cinq rouets pour cinq paires de meules et actionne une meule à huile. Il connaît les nombreux débordements de la rivière, en particulier celui de la grande crue de 1910.



Laissez-vous conter Périgueux, Ville d'art et d'histoire ...

... en compagnie d'un animateur de l'architecture et du patrimoine agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.

L'animateur vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Périgueux et vous donne des clefs de lecture pour comprendre le patrimoine bâti et le développement de la ville, riche de plus de 2000 ans d'histoire.

Le service Ville d'art et d'histoire

propose toute l'année des visites-découvertes autour de thématiques très variées pour les groupes, les individuels et les scolaires.

L'animateur se tient à votre disposition pour tout projet.

Périgueux appartient au réseau national des « Villes et Pays d'art et d'histoire »

Le ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des patrimoines, attribue l'appellation « Villes et Pays d'art et d'histoire » aux collectivités locales qui préservent et valorisent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 173 Villes et Pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

A proximité de Périgueux

Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Oloron-Sainte-Marie, Pau, Pays du Béarn des Gaves, Pays du Grand Villeneuvois, Pays des Pyrénées Béarnaises, Sarlat bénéficient de l'appellation « Villes et Pays d'art et d'histoire ».

Service Ville d'art et d'histoire de Périgueux

Hôtel de Ville

23 rue du Président-Wilson - 24000 Périgueux

Tél. 05 53 02 82 00 - www.perigueux.fr

En partenariat avec le Musée d'art et d'archéologie du Périgord - Maap



© Crédits :

- collections Ville de Périgueux -Maap

- photos Christophe Gay

Couverture : J.G Dose - "L'Isle au moulin du Rousseau"

Edition Janvier 2014

Laissez-vous conter Les bords de l'Isle à Périgueux

Paysages d'hier et d'aujourd'hui



1 Baldus : vue depuis l'ancien moulin de Cachepur vers 1860



2 A. de Lesgallery : vue depuis le « Pont neuf » vers 1838



3 F. Thorigny : vue de Périgueux entre l'ancien moulin de Saint-Front et le « pont vieux » vers 1863



4 Baldus : vue cavalière du pont de Tournepiche vers 1860



5 A. Thomas et J. Baylie : vue des vieilles maisons bordant l'Isle avant 1860

L'Isle dans les collections du Maap

La section Beaux-arts du musée est créée en 1857. Dès cette époque, les fonds comportent des vues de l'Isle de Périgueux. Réalisées par des peintres, des dessinateurs, des photographes, elles sont de précieux témoignages pour saisir l'évolution des paysages. Cet art du paysage, comme représentation exacte de ce qui nous entoure, commence en

Flandres au cours du XVII^e siècle et se développe au XVIII^e en Italie avec des artistes comme Canaletto. L'édition des premiers guides touristiques et des récits de voyageurs, fin XVIII^e début XIX^e, renforcent cette tendance.

Guides et récits

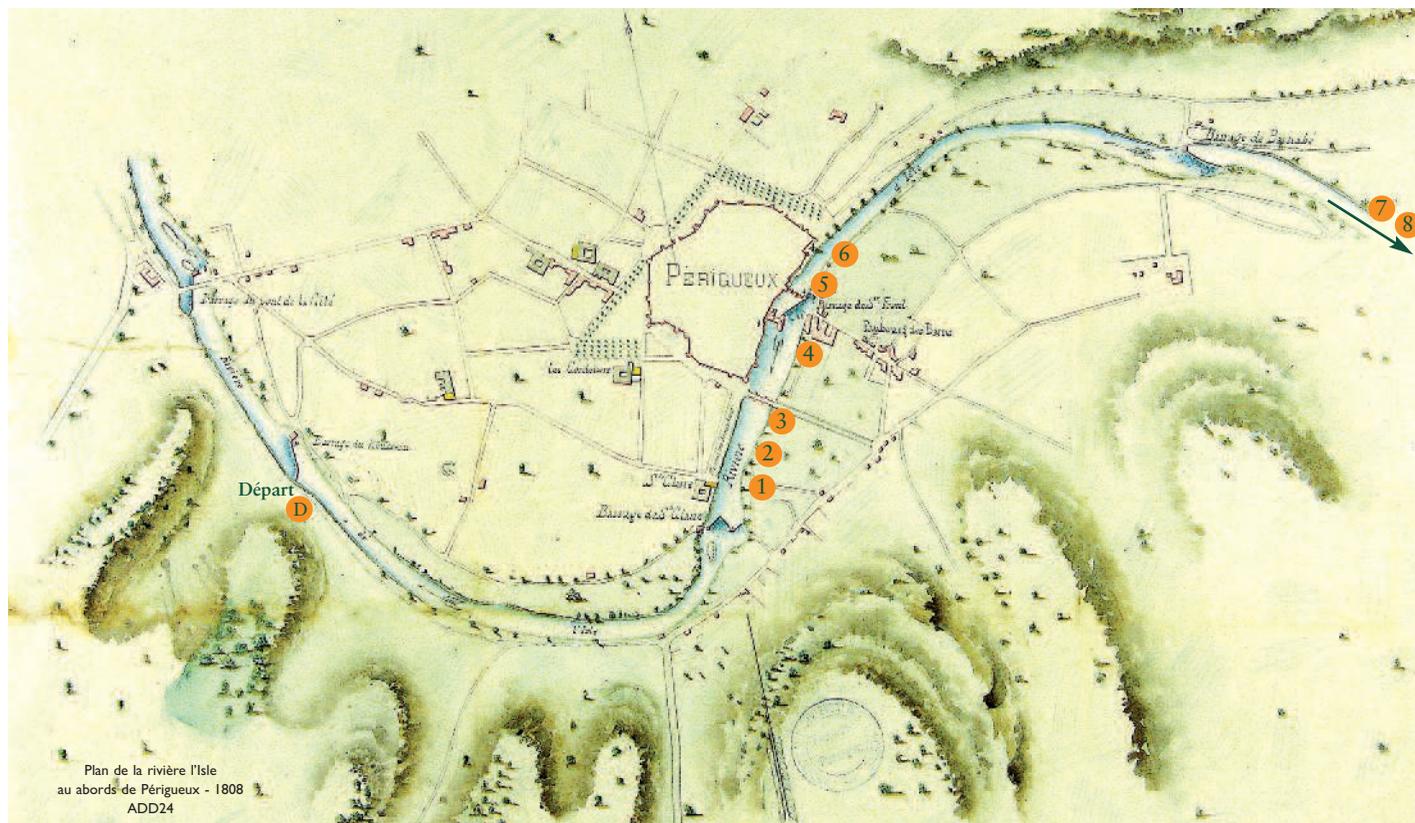
Ainsi pour Périgueux, Claude Thiénon (1772-1846), en mai 1830, réalise plusieurs vues de la ville pour son ouvrage « Choix de vues pittoresques, châteaux,

Un patrimoine au fil de l'eau

Les représentations de « vues de paysages » par les artistes constituent de précieux documents pour l'interprétation de l'histoire du paysage de la ville et de ses bâtiments présents ou disparus. Elles sont de véritables témoignages des transformations de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Les lieux ont une mémoire, leur histoire jalonne le paysage et interroge le passé, un dialogue et une complicité se créent entre les paysages « d'hier et d'aujourd'hui ».

La ville, le long des berges de la rivière Isle se lit et se regarde autrement, telle une mosaïque de fenêtres ouvertes sur l'horizon de l'eau, source de bienfaits et de menaces. Depuis le Moyen-âge, les ponts et moulins servent de repères à Périgueux et dans sa juridiction. Sur la rive gauche de l'Isle, en aval, le moulin du Rousseau (*couverture*) appartient en 1340 à Arnaud Rossel, il cesse son activité en 1947. Relié à la Cité au sud-ouest, par un chemin passant par la tour de Vésone, aujourd'hui il appartient à la Ville.

Lecture à deux voix des paysages des bords de l'Isle : Musée d'art et d'archéologie du Périgord et service Ville d'Art et d'Histoire



Plan de la rivière l'Isle au abords de Périgueux - 1808 ADD24

monuments et lieux célèbres recueillis dans le département de la Gironde et les départements voisins ». Il s'attache « surtout à rendre avec fidélité les vues qu'il a jugées dignes de remarque... ».

Suit Thomas Allom (1804-1872), peintre, illustrateur et architecte londonien, connu pour ses travaux topographiques. Son illustration de « Périgueux, on the l'Isle » est publiée dans son « Album des Pyrénées » en 1840.

Vingt trois ans plus tard, en 1863, Félix Thorigny (1824-1870), collaborateur de nombreuses revues comme «le Monde illustré» ou «le Magasin Pittoresque», signe un très beau dessin à la pierre noire rehaussée de craie blanche montrant «sur le vif» la démolition des remparts, pont de Tournepiche et moulin de Saint-Front.

Près du pont Japhet (aujourd'hui passerelle), le moulin de Cachepur 1 faisait face à son jumeau, le moulin de Sainte-Claire (Club de canoë). Le « pont neuf » ou pont Saint-Georges 2 permettait un regard panoramique sur l'ancien jardin de botanique de l'Ecole Centrale (parc François-Mitterrand) et le moulin Saint-Front disparu avec le barrage dans les années 1860 3. Les lavandières occupaient largement l'espace rive droite, sur le chemin de halage. De l'autre côté des berges, par un petit chemin (voie verte), le

promeneur distinguait peu à peu le « pont vieux ». Ce pont fortifié et coudé de Tournepiche 4 est devenu le pont des Barris après la construction des quais nécessaires pour éviter les inondations, impulsée par Pierre Magne, ministre des travaux publics de Napoléon III et natif du faubourg Saint-Georges. La fontaine Saint-Frontaise, lieu de nombreuses processions, a disparu. L'ensemble des demeures Renaissance des bords de l'Isle 5, composé de trois logis distincts se trouvait à fleur d'eau, au pied de la cathédrale Saint-Front

